

“Croyez en moi”

Homélie du cinquième dimanche de Pâques – 10 mai 2020

Mgr Guy de Kerimel

(Cette homélie n’a pas été prononcée publiquement suite à l’interdiction de tout rassemblement)

« Vous croyez en Dieu, croyez en moi » dit Jésus à ses disciples ; « croyez en moi », nous dit-Il en cette période d’incertitude, de peur, face à un virus loin d’être maîtrisé, qui nous oblige à la plus grande prudence, et face à un avenir incertain.

Dans l’évangile selon St Jean, Jésus annonce son départ à ses disciples ; Il va vivre sa Pâque et monter au ciel après sa résurrection d’entre les morts. Les disciples sont troublés et déstabilisés par le départ de Jésus, car ils attendaient encore l’instauration d’un royaume terrestre. Mais Jésus va vers le Père, pour nous préparer une place et nous prendre avec Lui ; pas simplement à la fin de notre vie terrestre : dès sa résurrection, Il nous prend avec Lui dans sa vie filiale, dans le monde nouveau auquel nous avons accès par la foi. Par ce discours, Jésus ouvre de vastes horizons aux disciples, encore bien ignorants du monde de Dieu. « Nous ne savons pas où tu vas », dit Thomas.

Ces mêmes Douze avaient tout quitté pour suivre Jésus sans savoir où Celui-ci les conduirait ; ils Lui avaient fait confiance et avaient écouté sa Parole si forte, ils avaient vu les signes qu'Il avait accomplis. Mais leur chemin de foi n'était pas encore abouti ; ils devaient encore avancer plus loin. L'annonce de la Passion et de la mort de Jésus les avaient troublés et ils n'avaient pas compris ce que signifiait sa résurrection qu'Il annonçait le troisième jour après sa mort. Peu à peu, ils prenaient conscience que marcher à la suite de Jésus les amenait à quitter beaucoup plus que leur maison, leur métier, leur famille ; ils quittaient leurs repères, ce qu'ils croyaient avoir compris des choses de Dieu, leurs illusions ; ils allaient de plus en plus loin vers l'inconnu. Sans doute espéraient-ils, comme nous, recevoir quelques gratifications ici-bas, en retour de leur investissement à la suite de Jésus ? Mais ces perspectives semblaient s'évanouir. Ils ne savaient plus où ils allaient.

Tandis qu'ils progressaient dans une nuit de plus en plus obscure, tandis que leurs attentes premières semblaient se perdre dans la nuit, Dieu creusait en eux une attente plus profonde et leur dévoilait le véritable aboutissement de leur pèlerinage. L'Apôtre Philippe comprend que le but ultime est Dieu, le Père de Jésus-Christ et notre Père, et il demande à Jésus : « montre-nous le Père ; cela nous suffit ». La vision de Dieu est l'accomplissement plénier de la personne humaine, la plénitude de vie et de bonheur ; « nous serons semblables à Lui parce que nous le verrons tel qu'Il est », dit saint Jean dans sa première lettre. La demande de Philippe était un lointain écho du désir de Moïse de voir Dieu. Dans l'histoire du salut, les grands spirituels ont cherché à approcher de Dieu, à voir Dieu. Nous pouvons évoquer Sainte Thérèse d'Avila qui s'écriait, très jeune encore : « je veux voir Dieu ». La foi vivante conduit à la vision de Dieu, en passant par des purifications et des nuits.

Sur leur chemin de foi, Jésus ne cesse de rassurer ses disciples en les invitant à s'appuyer sur Lui. Il part, mais Il reviendra ; Il est le Chemin, la Vérité, la Vie ; nul ne va vers le Père sans passer par Lui ; qui Le voit, voit le Père. Jésus n'abandonne pas ses disciples, Il leur ouvre le chemin, Il les conduit au but. L'humanité de Jésus est l'unique chemin pour parvenir à Dieu le Père. Si le but est à une distance infinie de nos horizons terrestres, pourtant le chemin est bien incarné ; il passe par le corps de Jésus livré sur la croix, qui nous est donné en nourriture. Les sacrements que nous a laissés Jésus sont autant de signes de sa présence incarnée et ils nous apportent le soutien et la force pour avancer dans la foi. Nous connaissons le but, nous savons le Chemin, à nous de prendre les moyens et de suivre Jésus sans peur, à travers les épreuves que nous pouvons rencontrer au long de notre vie.

L'absence de pratique sacramentelle, pendant ces longues semaines de confinement, nous éprouve à juste titre, alors que face à la peur et à l'incertitude de l'avenir nous aurions besoin de ces secours. Pour autant Jésus est toujours là, présent dans sa Parole, présent dans l'Eglise, dont les communautés sont souvent réduites à la famille ou à la solitude, présent dans les pauvres et les malades. Jésus est là dans ces nombreux liens fraternels développés plus que jamais, par le téléphone ou autres moyens modernes de communication. Jésus bouleverse nos repères, nos habitudes ; Il peut sembler absent à certains, mais Il est là, et Il veut nous prendre avec Lui, dès maintenant, là où Il est, dans ces lieux que je viens d'énumérer (sa Parole, l'Eglise, les pauvres...). « Croyez en moi », nous dit-Il ! Cette épreuve peut être une grâce pour quitter un certain visage d'Eglise qui a besoin de changer, pour nous enraciner plus en Lui par la foi, pour un vrai renouveau. Comme les Apôtres, nous ne savons pas où nous allons, mais nous pouvons faire confiance à Jésus, et avancer en Eglise à sa suite.

Certains chrétiens témoignent des grâces qu'ils ont reçues durant cette période de confinement. Une plus grande écoute de la Parole de Dieu, un plus grand sens de l'Eucharistie, de la fraternité, une communion plus large en pensant aux chrétiens qui ne peuvent jamais se rassembler pour l'Eucharistie, un approfondissement de la foi et de la vie de prière. Ils ont su se laisser attirer par le Christ là où Il est, en cette période éprouvante. Nous aussi, sûrs de sa présence, nous sommes appelés à revisiter nos habitudes et découvrir une autre manière de vivre notre foi, plus vraie, plus profonde.

Le confinement a fait retrouver à beaucoup le chemin de l'intériorité, tout en mettant en relief, par le manque, l'importance de nous rassembler pour vivre notre foi. Dans la logique d'une religion de l'incarnation, nous avons mieux perçu la nécessité de faire corps et de nous nourrir du Corps du Christ pour aller vers le Père en passant par Lui. Sachons rendre grâce pour ces lumières. Par cette épreuve le Seigneur nous fait progresser dans la foi et nous apprend à nous appuyer encore plus sur Lui, qui est avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps. Croyons en Lui !

† Guy de Kerimel
Evêque de Grenoble-Vienne